

# Baromètre Femmes de santé

## Perception des femmes concernant leur santé



### Vos contacts CSA :

Anne-Marie PERNET – Health Care Chief Consulting Officer, [anne-marie.pernet@csa.eu](mailto:anne-marie.pernet@csa.eu)

Lucas LE MOAL – Data Analyst, [lucas.le-moal@csa.eu](mailto:lucas.le-moal@csa.eu)

Marine SAUNIER – Data Analyst, [marine.saunier@csa.eu](mailto:marine.saunier@csa.eu)



# CONTEXTE ET PROFIL

**1 CONTEXTE ET PROFIL**

**2 PRÉOCCUPATIONS SUR LA SANTÉ**

**3 ÉTAT DE SANTÉ**

**4 SANTÉ MENTALE**

**5 INFODÉMIE**

**6 PRISE EN CHARGE DE LA SANTÉ**





---

## CONTEXTE

Le collectif a pour objectifs de coconstruire un système de santé plus juste, car plus égalitaire, et de faire avancer la santé par l'intelligence collective, grâce à la sororité.

1. **Remettre de l'humain** au cœur du système de santé
2. **S'entraider** entre femmes de la Santé
3. **Renforcer les liens et l'expertise** entre les femmes dans le secteur de la Santé, via le networking
4. **Promouvoir l'expertise** des femmes du secteur Santé et médico-social
5. **Mettre en lumière** 13 femmes par an, qui ont réalisé des initiatives de Santé utiles et humaines.



---

## OBJECTIFS DU BAROMÈTRE

En 2023 a été mis en place le 1<sup>er</sup> baromètre de la perception des femmes sur leur santé.

Cette année, dans le cadre de cette 3<sup>ème</sup> vague, nous avons évalué l'évolution de cette perception par rapport à 2023 et 2024.

Les 3 thématiques historiques sont toujours abordées (priorités accordées à la santé des femmes, leur état de santé, la perception de la prise en charge).

Cette année, le baromètre met l'accent sur 2 nouvelles thématiques :

- la santé mentale
- la mésinformation

# MÉTHODOLOGIE



## MODE DE RECUEIL

Questionnaire auto-administré  
en ligne CAWI auprès de notre access  
panel propriétaire CSA Link.

**Durée :** 10 minutes

## DATES DE TERRAIN

29 »» 10  
Septembre 2025 Octobre 2025

## CIBLE INTERROGÉE

**1003 femmes**  
âgées de 18 ans et plus  
National représentatif en termes  
d'âge, de CSP, taille  
d'agglomération et région

# NOTES DE LECTURE – LES CIBLES ANALYSÉES



## Grand public

(n=1003)



**Femmes avec un problème de santé**

(n=569)



**Femmes avec un problème de santé mentale**

(n=147)



**Femmes qui consultent pour la santé mentale**

(n=354)



**Femmes avec un problème de santé grave**

(n=98)



**Femmes ayant déjà fait un burn-out**

(n=63)



**Femmes en situation de handicap**

(n=81)



**Femmes non satisfaites de la prise en charge de leur santé**

(n=262)



**Femmes avec enfant à charge**

(n=415)



**Femmes travaillant dans la santé**

(n=219)



**Femmes vivant seule**

(n=309)

## Evolutions vs vagues précédentes

➔ 42% Différences significatives par rapport au chiffre de 2024 (95%)  
➔ 17%

▲ 42% Différences significatives par rapport au chiffre de 2023 (95%)  
▼ 17%

## Différences significatives

++ XX% Différences significatives des chiffres d'une cible par rapport à l'ensemble des Françaises (95%)  
++ XX%



# PROFIL DU GRAND PUBLIC

Base : Ensemble (n=1003)



## 22%

travaillent ou ont  
travaillé dans le  
secteur de la santé

↑ (14%) ▲ (11%)

### Âge moyen : 50 ans



18-34  
ans

25%

35-49  
ans

24%

50-64  
ans

24%

65 ans  
et plus

27%



## Régions UDA5

### TAILLE D'AGGLOMÉRATION

Moins de 2 000 habitants

17%

2 000 à 20 000 habitants

16%

20 000 à 100 000 habitants

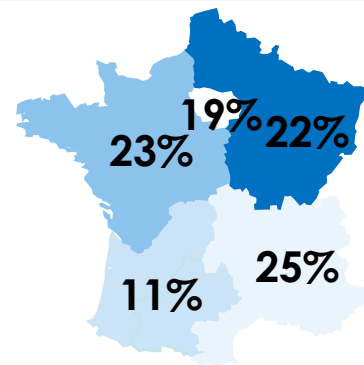
14%

Plus de 100 000 habitants

35%

Agglomération parisienne

17%



**CSP +**  
28%



**CSP -**  
28%



**Inactives**  
44%

Agricultrices exploitantes

<1%

Employées

26%

Retraitées

30%

Artisans, commerçantes,  
chefs d'entreprise

4%

Ouvrières

2%

Etudiantes

4%

Cadres,  
profession libérale

12%

Autres  
inactives

10%

Profession intermédiaire

12%



60%

vivent  
en couple



31%

vivent  
seule



6%

vivent chez  
leurs parents



1%

vivent en  
colocation



45%

ont un ou  
des enfant(s)  
à charge  
35% à domicile

# PREOCCUPATIONS SUR LA SANTE

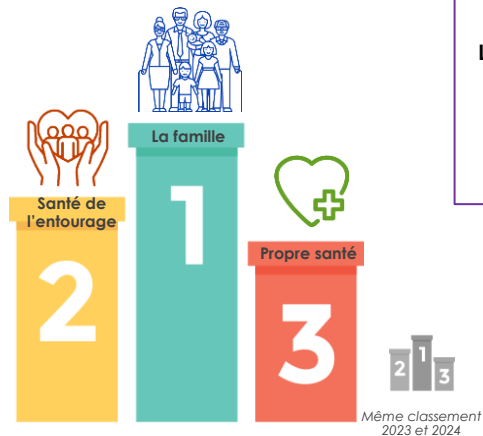




La famille et la santé des proches restent cette année encore la priorité des Françaises, devant leur propre santé et leur bien-être (en hausse depuis 2023). De manière générale, les femmes âgées de 65 ans et plus sont davantage préoccupées. Le travail reste une préoccupation secondaire, sauf pour les plus jeunes et les femmes de santé pour qui le sujet est prioritaire.

## SUJETS PRIORITAIRES

Base : Ensemble (n=1003)



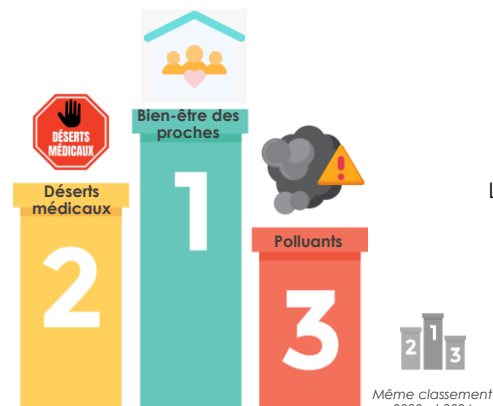
	% Notes de 8 à 10	MOYENNE
La famille	84%	8,8 ++ 9,1 65 ans +
La santé de l'entourage	81%	8,7 ++ 9,1 65 ans +
Leur propre santé	78%	8,5 ++ 9,0 65 ans + ++ 8,8 50-64 ans
Leur bien être	70% ▲ (55%) ↗ (57%)	8,2 ++ 8,4 65 ans +
L'environnement	50% ▼ (55%)	7,3 ▼ (7,1) ++ 7,6 65 ans +
Les vacances	50%	7,1 ++ 7,7-25 ans ++ 7,6 CSP+
Le travail	33%	5,9 ++ 7,2 -25 ans ++ 6,5 25-34 ++ 6,4 35-49 ++ 6,8 CSP+ ++ 6,8 CSP-



Pour les Françaises, le bien-être des proches demeure l'élément avec le plus d'impact sur leur santé, devant le manque de professionnels et les déserts médicaux. Les Françaises apparaissent moins préoccupées par le réchauffement climatique qu'en 2023. La préoccupation vis-à-vis des fausses informations sur la santé est assez élevée, en particulier chez les plus de 65 ans, et s'établit au même niveau que les violences et au-dessus des conséquences des addictions ou du travail.

## IMPACT DES SUJETS SUR LA SANTE

Base : Ensemble (n=1003)



	% Notes de 8 à 10	MOYENNE
Le bien être des <b>proches</b>	76%	8,4 ++ 8,9 65 ans +
Le manque de professionnels de santé et les <b>déserts médicaux</b>	66%	8,0 ++ 8,5 65 ans +
Les conséquences des <b>polluants</b>	52%	7,3
Les conséquences des <b>additifs alimentaires</b>	50%	7,2
Le <b>réchauffement climatique</b>	48% ▼ (55%)	7,1 ▼ (7,4)
<b>NEW</b> Les <b>fausses informations en santé</b>	46%	6,7 ++ 7,2 65 ans +
<b>NEW</b> Les conséquences de <b>violences</b>	48%	6,7 ++ 7,5 -25 ans
<b>NEW</b> Les conséquences des <b>addictions</b> (alimentation, tabac, drogues...)	43%	6,4
Les conséquences du <b>travail</b>	43%	6,3 ++ 7,4 -25 ans ++ 7,2 35-49 ++ 6,9 25-34 ++ 6,7 50-64 ++ 7,4 CSP+ ++ 7,3 CSP-

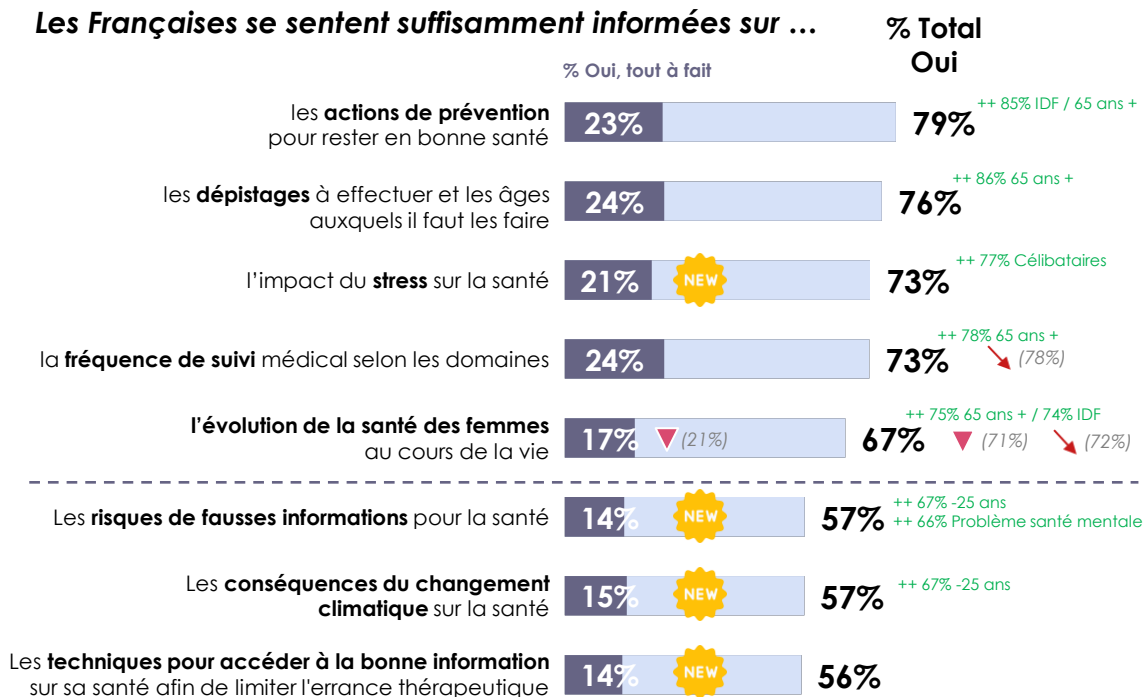
# INFORMATION ET MÉSINFORMATION



Des Françaises bien informées sur les actions de prévention, les dépistages et l'impact du stress mais moins qu'en 2024 sur la fréquence de suivi médical et l'évolution de la santé. Elles sont moins nombreuses à se sentir informées sur les risques de mésinformation et les conséquences du changement climatique, à l'exception des plus jeunes.

## INFORMATION SUR LES SUJETS DE SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)


















Les -25 ans se sentent davantage sur les risques des fausses informations et le réchauffement climatique que leurs aînées. Les -35 ans se sent le mieux informées sur l'impact du stress sur leur santé. Avec l'âge, les Françaises sont davantage au courant des actions de prévention et des dépistages. Sur la majorité des sujets, les femmes exerçant un métier dans la santé sont mieux informées que les autres Françaises.

## INFORMATION SUR LES SUJETS DE SANTÉ

→ ST OUI

Base : Ensemble (n=1003)

	Grand public	18-24 ans (n=100)	25-34 ans (n=151)	35-49 ans (n=230)	50-64 ans (n=242)	65 ans et + (n=280)	CSP+ (n=278)	CSP- (n=279)	Inactives (n=446)	Travail dans la santé (n=219)	Ne travaille pas (n=784)
les <b>actions de prévention</b> pour rester en bonne santé	79%	75%	72% 	74% 	83% 	85%	79% 	74% 	82% 	79% 	79% 
les <b>dépistages</b> à effectuer et les âges auxquels il faut les faire	76%	66%	69%	65%	82%	86% 	72%	73%	79%	79% 	75%
l'impact du <b>stress</b> sur la santé	73%	79% 	72% 	69%	71%	76%	73%	69%	75%	79% 	71%
la <b>fréquence de suivi</b> médical selon les domaines	73%	66%	67%	67%	78%	78%	72%	70%	74%	77%	71%
l' <b>évolution de la santé des femmes</b> au cours de la vie	67%	66%	65%	63%	64%	75%	68%	62%	69%	73%	65%
Les <b>risques de fausses informations</b> pour la santé	57%	67%	60%	56%	55%	56%	60%	57%	56%	64%	55%
Les <b>conséquences du changement climatique</b> sur la santé	57%	67%	60%	51%	55%	60%	57%	56%	58%	66%	55%
Les <b>techniques pour accéder à la bonne information</b> sur sa santé afin de limiter l'errance thérapeutique	56%	60%	58%	52%	55%	59%	60%	54%	56%	67%	54%

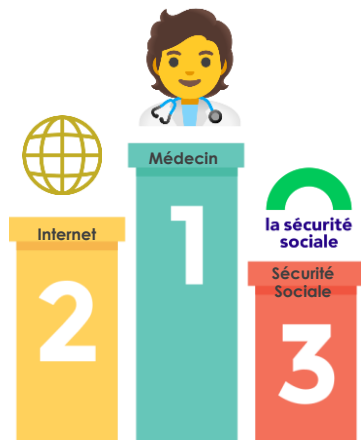


Concernant leur santé, les Françaises consultent d'abord en majorité les médecins puis Internet, l'IA ou les réseaux sociaux et très peu une source institutionnelle.

## PREMIÈRE SOURCE INFORMATIONNELLE NEW

Base : Ensemble (n=1003)

Pour des questions de santé, les Françaises consultent en 1<sup>er</sup>...



Le Ministère de la Santé, les médecins du travail, les employeurs, les associations de patients, les influenceuses non médicales et les autres professionnels (ostéopathe, acupuncteurs, sophrologues, coaches santé) sont cités par moins de 1% des Françaises

Un médecin généraliste ou spécialiste

57% ++ 76% 65 ans +  
++ 69% 50-64 ans

Internet

14% ++ 19% 35-49 ans

La Sécurité Sociale (Ameli)

5%

Leurs proches

5% ++ 18% -25 ans  
++ 12% 25-34 ans

Un pharmacien

4% ++ 10% -25 ans

Un autre professionnel de santé

(kiné, infirmier, psy, sage-femme, diététicien)

4%

L'intelligence artificielle

3% ++ 7% 25-34 ans  
++ 6% Problème de santé mentale

Leur mutuelle

1% ++ 4% -25 ans

Les échanges sur les réseaux sociaux

1% ++ 3% 25-34 ans

Un magazine, une émission ou reportage santé

1% ++ 3% 25-34 ans

66%\* ++ 82% 65 ans +  
++ 75% 50-64 ans

Citent un professionnel de santé  
(généraliste, spécialiste, pharmacien, médecin du travail, autre)

19% ++ 29% 25-34 ans

Citent Internet, l'IA ou les réseaux sociaux

7%

Citent une source institutionnelle  
(Ministère, Sécurité Sociale, mutuelle)

\*En 2024, dans une autre question (Q3B), les professionnels de santé apparaissent comme les personnes les mieux placées pour informer les femmes sur leur santé à hauteur de 83% pour l'ensemble des Françaises.

PREMIÈRE SOURCE INFORMATIONNELLE SELON LE PROFIL SOCIO-DEMOGRAPHIQUE



Base : Ensemble (n=1003)

	Grand public	18-24 ans (n=100)	25-34 ans (n=151)	35-49 ans (n=230)	50-64 ans (n=242)	65 ans et + (n=280)	CSP+ (n=278)	CSP- (n=279)	Inactives (n=446)
un professionnel de santé (généraliste, spécialiste, pharmacien, médecin du travail, autre)	66%*	49%	42%	60%	75%	82%	66%	56%	73%
Internet, l'IA ou les réseaux sociaux	19%	19%	29%	26%	16%	10%	20%	24%	15%
une source institutionnelle (Ministère, Sécurité Sociale, mutuelle)	7%	11%	11%	10%	5%	4%	8%	8%	6%
Proches	5%	18%	12%	2%	3%	2%	3%	8%	5%

\*En 2024, dans une autre question (Q3B), les professionnels de santé apparaissent comme les personnes les mieux placées pour informer les femmes sur leur santé à hauteur de 83% pour l'ensemble des Françaises, 79% pour les moins de 25 ans, 63% pour les 25-34 ans, 80% pour les 35-49 ans, 89% pour les 50-64 ans, 93% pour les 65 ans et plus, 83% pour les CSP+, 73% pour les CSP- et 90% pour les inactives.



Q30. Parmi la liste ci-dessous, quelle source d'informations consultez-vous en premier lorsque vous avez une question de santé ?

Score significativement différent de la moyenne des Françaises

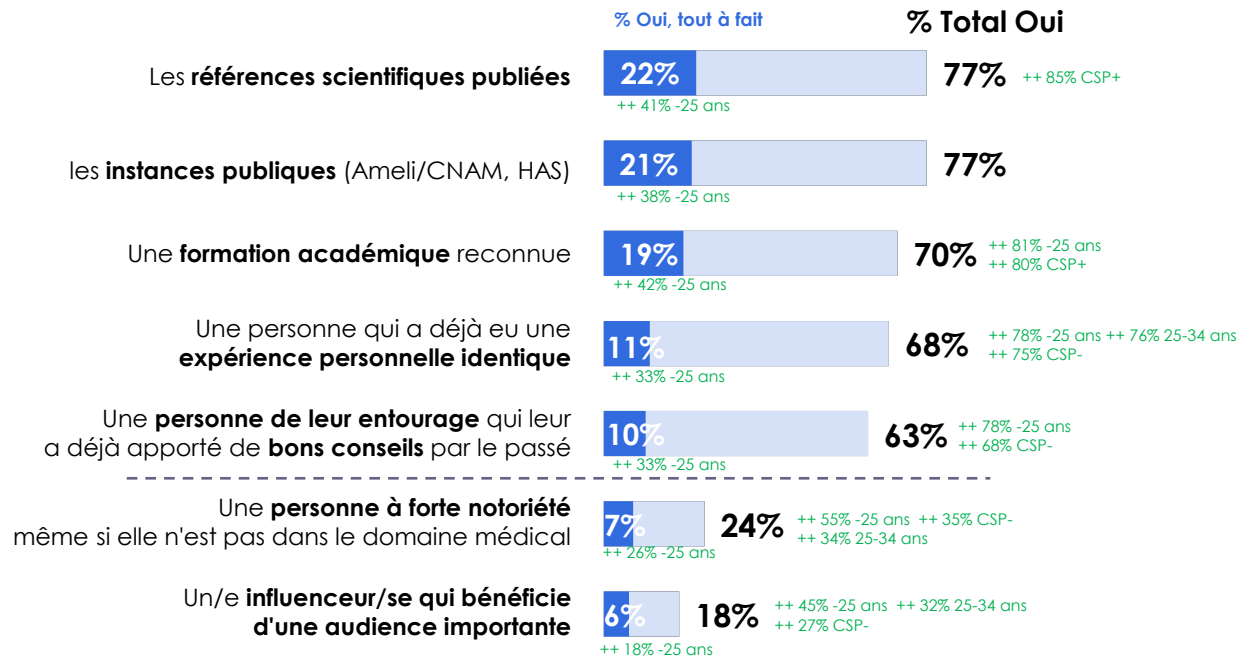
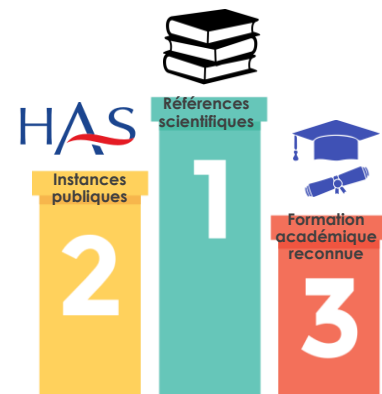


Les Françaises considèrent les publications scientifiques, les instances publiques et la formation académique comme les plus crédibles sources d'information mais écoutent aussi fortement les personnes avec une expérience similaire ou leurs proches qui ont été de bon conseil. Les influenceuses ou les personnalités connues sont jugées nettement moins crédibles. Toutes les sources d'information sont jugées plus crédibles par les jeunes.

## CRÉDIBILITÉ DES SOURCES D'INFORMATION NEW

Base : Ensemble (n=1003)

### Les Françaises considèrent comme source d'information crédible...





CRÉDIBILITÉ DES SOURCES D'INFORMATION SELON LE PROFIL SOCIO-DEMOGRAPHIQUE NEW → ST OUI

Base : Ensemble (n=1003)

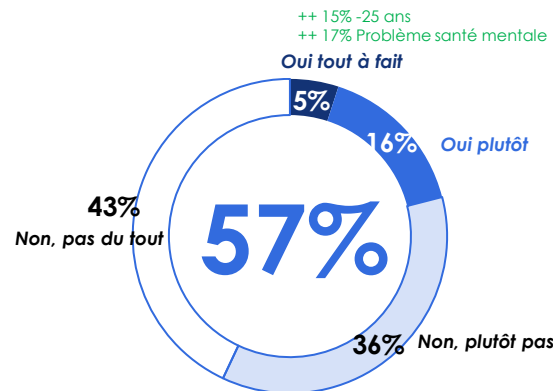
	Grand public	18-24 ans (n=100)	25-34 ans (n=151)	35-49 ans (n=230)	50-64 ans (n=242)	65 ans et + (n=280)	CSP+ (n=278)	CSP- (n=279)	Inactives (n=446)
Les <b>références scientifiques publiées</b>	77%	76%	80%	76%	77%	75%	85%	72%	74%
les <b>instances publiques</b> (Ameli/CNAM, HAS)	77%	81%	79%	76%	76%	75%	81%	76%	74%
Une <b>formation académique</b> reconnue	70%	81%	72%	70%	67%	67%	80%	67%	65%
Une <b>personne</b> qui a déjà eu une <b>expérience personnelle identique</b>	68%	78%	76%	72%	67%	60%	72%	75%	62%
Une <b>personne de leur entourage</b> qui leur a déjà apporté de <b>bons conseils</b> par le passé	63%	78%	70%	67%	61%	52%	67%	68%	57%
Une <b>personne à forte notoriété</b> même si elle n'est pas dans le domaine médical	24%	55%	34%	29%	18%	8%	25%	35%	16%
Un/e <b>influenceur/se</b> qui <b>bénéficie d'une audience importante</b>	18%	45%	32%	23%	11%	5%	19%	27%	12%

1 Française sur 5 a déjà pris une décision à la suite d'une mésinformation. C'est plus répandu chez les plus jeunes et les femmes atteintes d'un problème de santé mentale. Les sources de cette mésinformation sont plutôt diverses : aussi bien Internet que les médecins ou encore les proches alors que les membres du collectif citent plus les professionnels de santé. Les réseaux sociaux, les mutuelles et la Sécurité Sociale reviennent davantage chez les plus jeunes.

## MÉSINFORMATION ET DÉCISIONS



Base : Grand Public (n=1003)

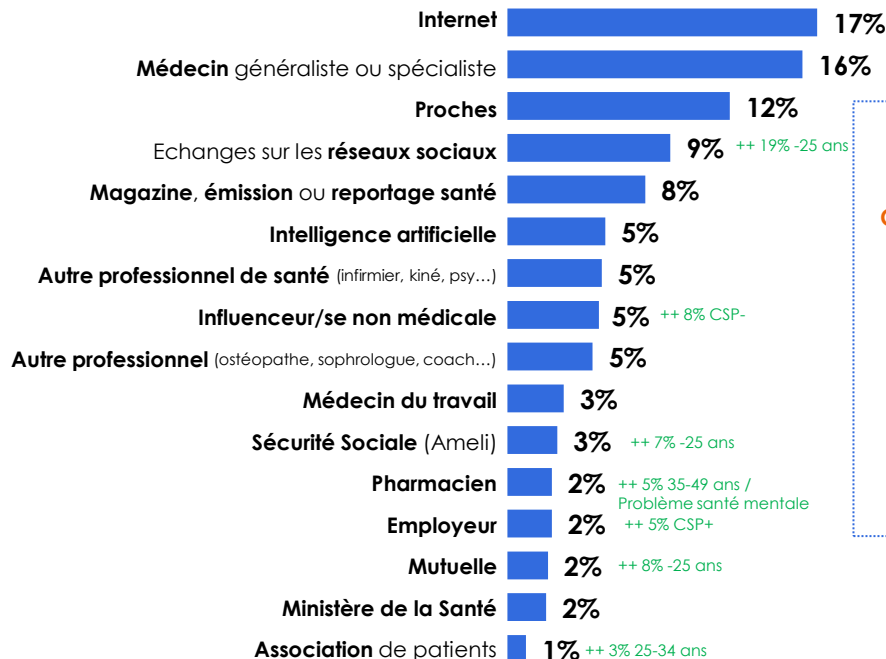


des Françaises ont déjà plutôt pris une décision sur leur santé basée sur une information trompeuse ou inexacte

++ 44% -25 ans ++ 42% Problème santé mentale  
++ 32% 25-34 ans ++ 31% CSP-

## Sources de mésinformation

Base : Ont déjà plutôt pris une décision par mésinformation (n=567)



37%  
Citent Internet, l'IA, réseaux sociaux, influenceuse

32%  
Citent un professionnel de santé  
(généraliste, spécialiste, pharmacien, médecin du travail, autre)

SOURCES DE MESINFORMATION LORS DE DECISION SUR SA SANTE

Base : Grand Public (n=1003)

	Grand public	18-24 ans (n=100)	25-34 ans (n=151)	35-49 ans (n=230)	50-64 ans (n=242)	65 ans et + (n=280)	CSP+ (n=278)	CSP- (n=279)	Inactives (n=446)
Ont déjà plutôt pris une décision sur leur santé en se basant sur des informations inexactes ou trompeuses	57%	67%	70%	66%	56%	39%	59%	68%	48%
sur Internet ou les réseaux sociaux, en consultant une IA, en suivant une influenceuse	21%	(n=67) 25%	(n=105) 27%*	(n=152) 25%	(n=135) 18%	(n=108) 15%	(n=165) 19%	(n=189) 27%	(n=213) 18%
en parlant avec un professionnel de santé (généraliste, spécialiste, pharmacien, médecin du travail, autre)	18%	17%	23%	23%	19%	11%	21%	21%	15%

\*27% des femmes de 25-34 ans ont déjà pris une décision concernant leur santé en se basant sur des informations inexactes ou trompeuses provenant d'internet/IA/réseaux sociaux...

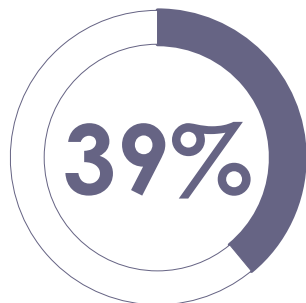


Pour un tiers des Françaises, ces mésinformations entraînent des conséquences, particulièrement pour les femmes avec un problème de santé mentale. La mésinformation a un impact autant sur la santé des femmes (traitement inefficace, maladie aggravée, nouveaux symptômes) que sur le rapport à l'information.

## CONSÉQUENCES MÉSINFORMATION



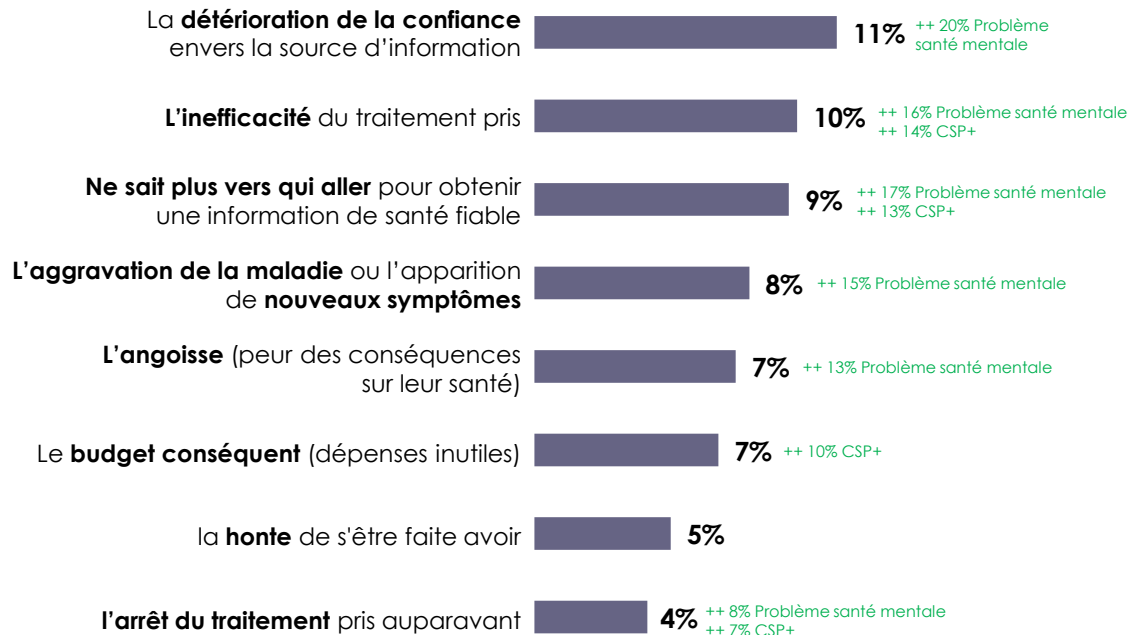
Base : Ont déjà pris une décision par  
mésinformation (au moins non plutôt pas) (n=567)



ont vu des conséquences  
liées à cette mésinformation

++ 58% Problème de santé mentale

### Les Françaises citent comme conséquences...



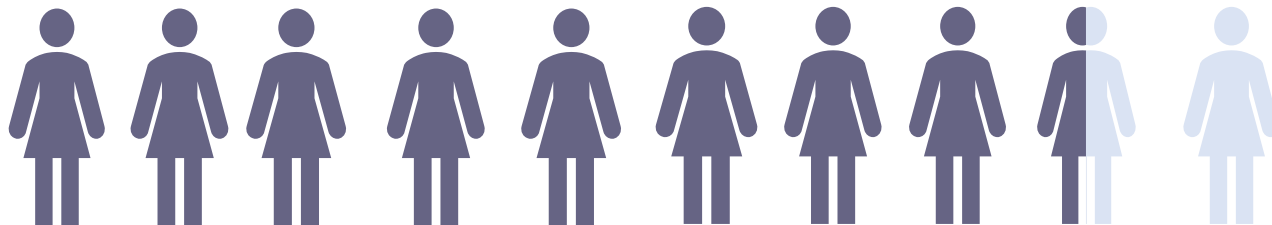
# ÉTAT DE SANTÉ



Une majorité de femmes qui se considèrent en bonne santé, malgré une légère baisse par rapport à 2024.  
Une considération assez stable après précision de la définition de l'OMS.

## ETAT DE SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)



↓ (88%) **84%**  
se considèrent  
en bonne santé

---

(82%) **79%** Selon la définition  
de l'OMS

++ 98% Femmes sans problème de santé  
++ 93% -25 ans  
++ 91% CSP+

**16%** se considèrent en mauvaise santé

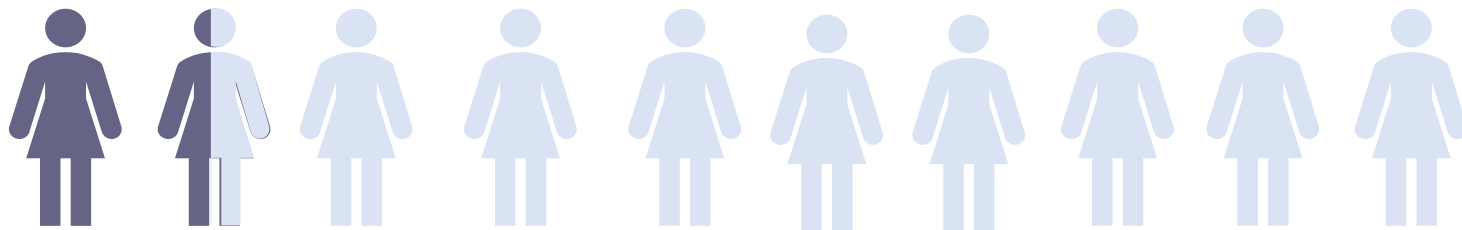
- Inactives (21%)
- Problèmes de santé (27% vs 20%) grave (58%)
  - A fait un burn out (35%)
  - En situation de handicap (53%)
  - Vit seule (20% vs 13%) ↗
- A consulté pour santé mentale (19%)
  - 35-49 ans (18% vs 9%) ↗
  - CSP+ (9% vs 5%) ↗
  - IDF (18% vs 8%) ↗



Comme l'an dernier, un peu plus d'une Française sur 10 se considère en très bonne santé. C'est particulièrement le cas pour les plus jeunes et les CSP+ et significativement moins chez les plus de 50 ans et les femmes avec un problème de santé, mental ou non.

## ETAT DE SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)



13%

se considèrent  
en très bonne santé

++ 45% -25 ans  
++ 21% CSP+

++ 9% 50-64 ans  
++ 5% Problème de santé  
++ 4% 65 ans +  
++ 4% Problème de santé grave

dont **15%** Selon la définition  
de l'OMS



Une santé physique et mentale plutôt au même niveau, même si les femmes sont plus nombreuses à estimer être en très bonne santé mentale qu'en très bonne santé physique.

## ETAT DE SANTÉ PHYSIQUE ET MENTAL

Base : Ensemble (n=1003)



**81%** ++ 89% CSP+

se considèrent  
en **bonne santé physique**

dont **16%** en très bonne santé

++ 43% -25 ans  
++ 25% CSP+ ++ 11% 65 ans +  
++ 22% 25-34 ans



**81%** ++ 88% 65 ans +

se considèrent  
en **bonne santé mentale**

dont **24%** en très bonne santé

++ 36% -25 ans ++ 16% CSP-  
++ 30% 65 ans + ++ 14% 35-49 ans

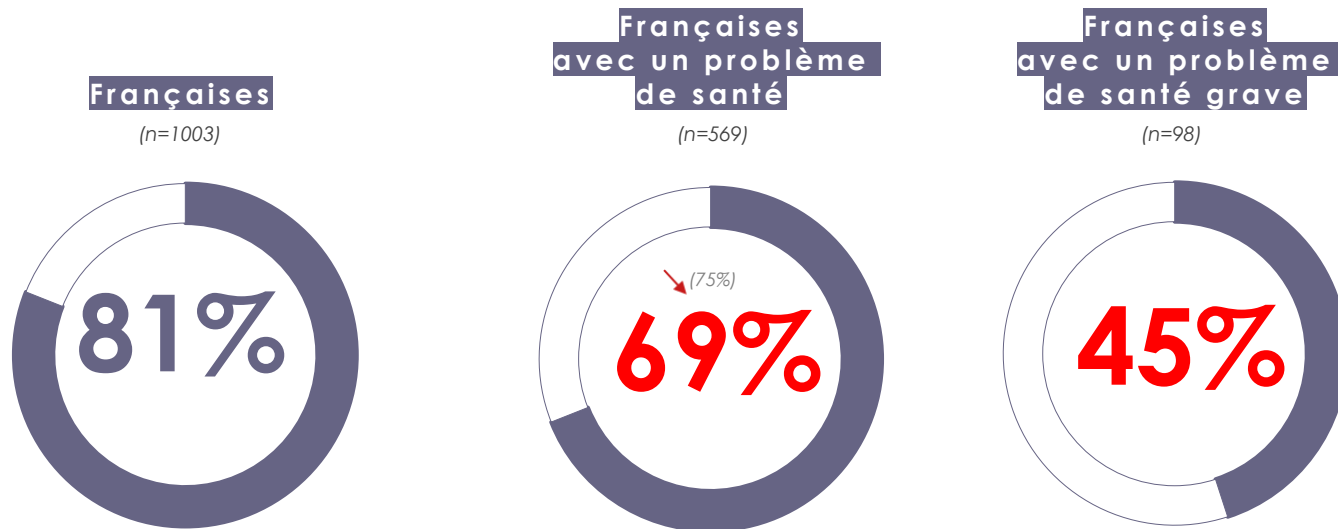
++ 75% 35-49 ans  
++ 75% Femmes vivant seule  
++ 75% Célibataires





**Plus les Françaises ont un problème de santé grave, moins elles se déclarent en bonne santé physique. Les femmes qui déclarent avoir un problème de santé affichent une moins bonne santé physique que l'an dernier.**

## BONNE SANTE PHYSIQUE



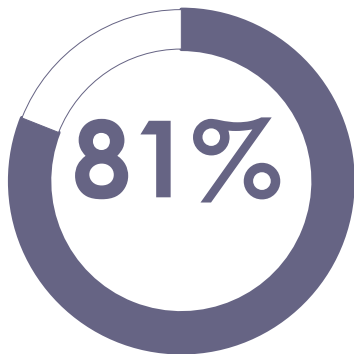


Les femmes avec un problème de santé mentale se déclarent davantage en bonne santé mentale qu'en 2024, mais restent presque 2 fois moins en bonne santé mentale que l'ensemble des Françaises. Les femmes consultant pour leur santé mentale sont plus nombreuses à se déclarer en bonne santé mentale.

## BONNE SANTE MENTALE

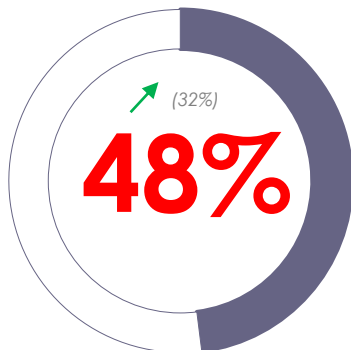
Françaises

(n=1003)



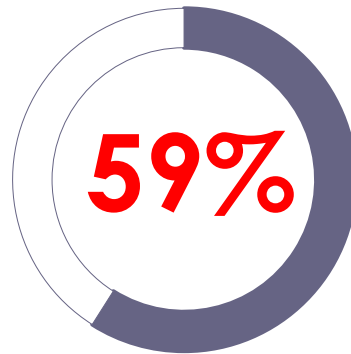
Françaises  
avec un problème  
de santé mentale

(n=147)



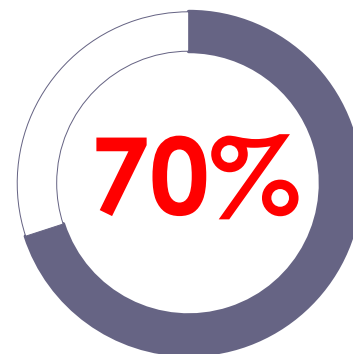
Françaises  
ayant fait un burn-out

(n=63)



Françaises qui  
consultent pour leur  
santé mentale

(n=98)



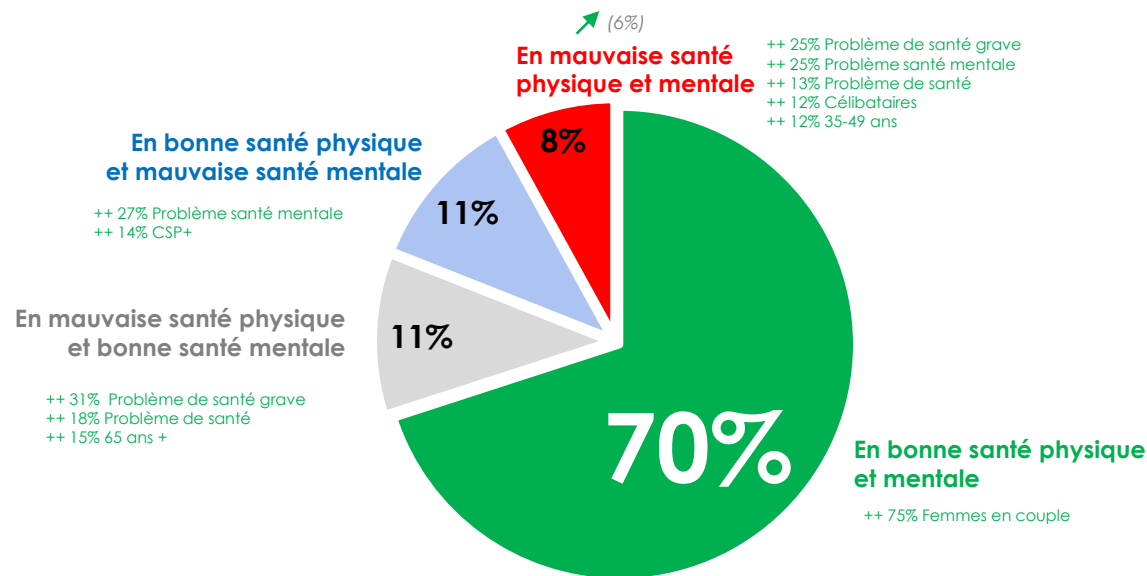


Une majorité des Françaises estime être en bonne santé mentale et physique. On observe toutefois une hausse de la proportion de Françaises se considérant en mauvaise santé mentale et physique.

## ETAT DE SANTÉ PHYSIQUE ET MENTAL

Base : Grand Public (n=1003)

Les Françaises se considèrent...






Plus de la moitié des Françaises ont au moins un problème de santé, en baisse par rapport à 2024, problème qui s'avère être moyennement grave ou grave pour près de la moitié.

## PROBLÈMES DE SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)

ST ont un problème de santé

57%  (62%)

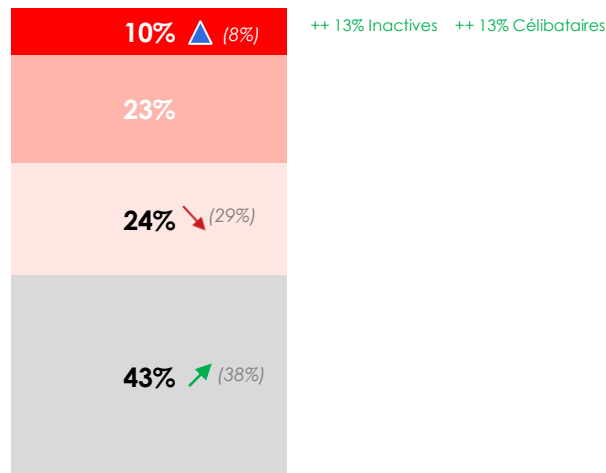
++ 63% 50-64 ans ++ 72% 65 ans +  
++ 67% Inactives ++ 62% Femmes vivant seule





■ grave

■ moyennement grave

■ non grave

■ aucun



  Chiffre en hausse/baisse significative par rapport à 2024  
  Chiffre en hausse/baisse significative par rapport à 2023



La quasi-totalité des femmes en mauvaise santé selon la définition de l'OMS ont un problème de santé et, pour un quart des Françaises, ce problème est grave. Les femmes en mauvaise santé physique affichent davantage de problèmes de santé (grave ou non) que les femmes en mauvaise santé mentale.

## PROBLÈMES DE SANTÉ

Les femmes qui ont un problème de santé

Ensemble des Françaises  
(n=1 003)

57% <sup>(62%)</sup>

Françaises en mauvaise santé (OMS)  
(n=206)

89%

Françaises en mauvaise santé physique  
(n=191)

92%

Françaises en mauvaise santé mentale  
(n=192)

76%

■ grave

33%

■ moyennement grave

■ non grave

■ aucun

10% <sup>(8%)</sup>

23%

24% <sup>(29%)</sup>

43% <sup>(38%)</sup>

70%

28%

42%

19%

11%

71%

28%

43%

20%

8%

51%

17%

34%

24%

24%

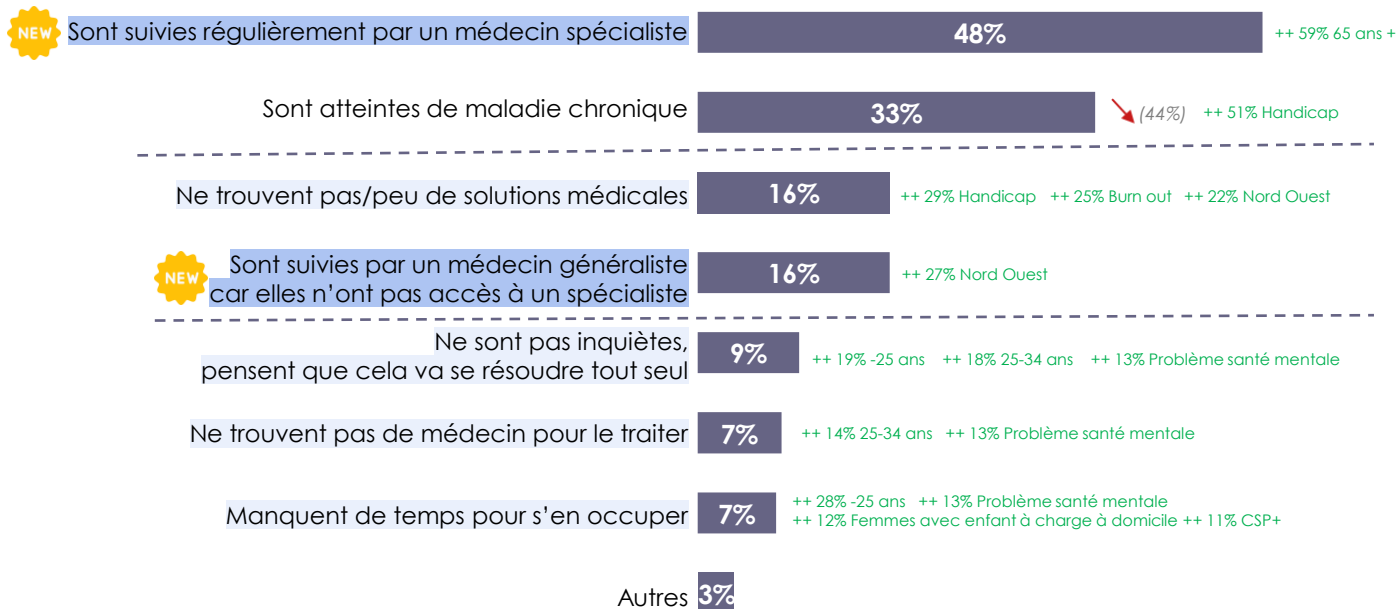


Concernant ce problème de santé le plus grave, plus de la moitié des répondantes sont suivies par un médecin (majoritairement un spécialiste). Les femmes qui ne sont pas suivies (manque d'inquiétude ou de moyen) sont moins nombreuses qu'en 2023 et 2024.

## PROBLÈME DE SANTÉ LE PLUS GRAVE

Base : Femmes avec un problème de santé (n=569)

Concernant leur problème de santé le plus grave, les Françaises...



**60%**  
Sont suivies par un  
médecin  
(spécialiste ou généraliste)

**33%** (51%)  
Pas de suivi  
(pas inquiètes, manque de temps, de  
solution ou spécialiste disponible)



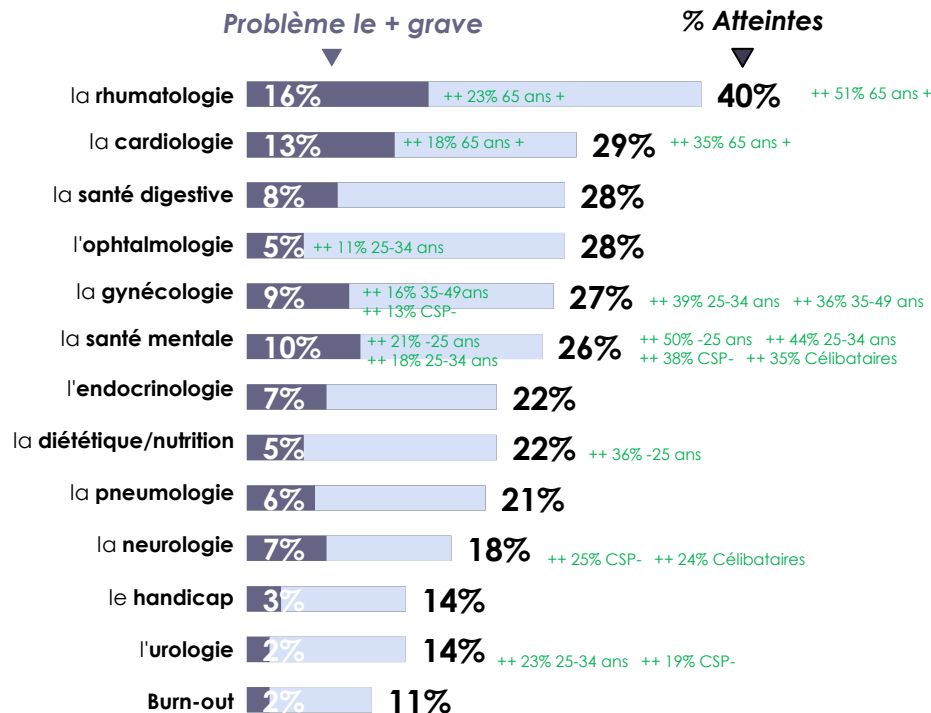
Des problèmes de santé le plus souvent liés à la rhumatologie. Les problèmes de santé mentale concernent tout de même 1/4 des femmes ayant un problème de santé.

## PROBLEMES DE SANTE

NEW

Base : Femmes ayant un problème de santé (n=569)

### Les problèmes de santé des Françaises sont en lien avec...

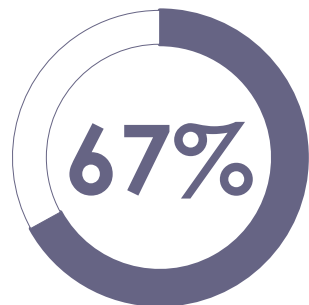




**2/3 des Françaises estiment que leur état de santé a un impact sur leur vie en général.**  
**Par rapport à 2024, on note des baisses de l'impact sur l'activité physique, la santé mentale, la vie quotidienne et sociale, les proches.**

## IMPACT DE L'ÉTAT DE SANTÉ

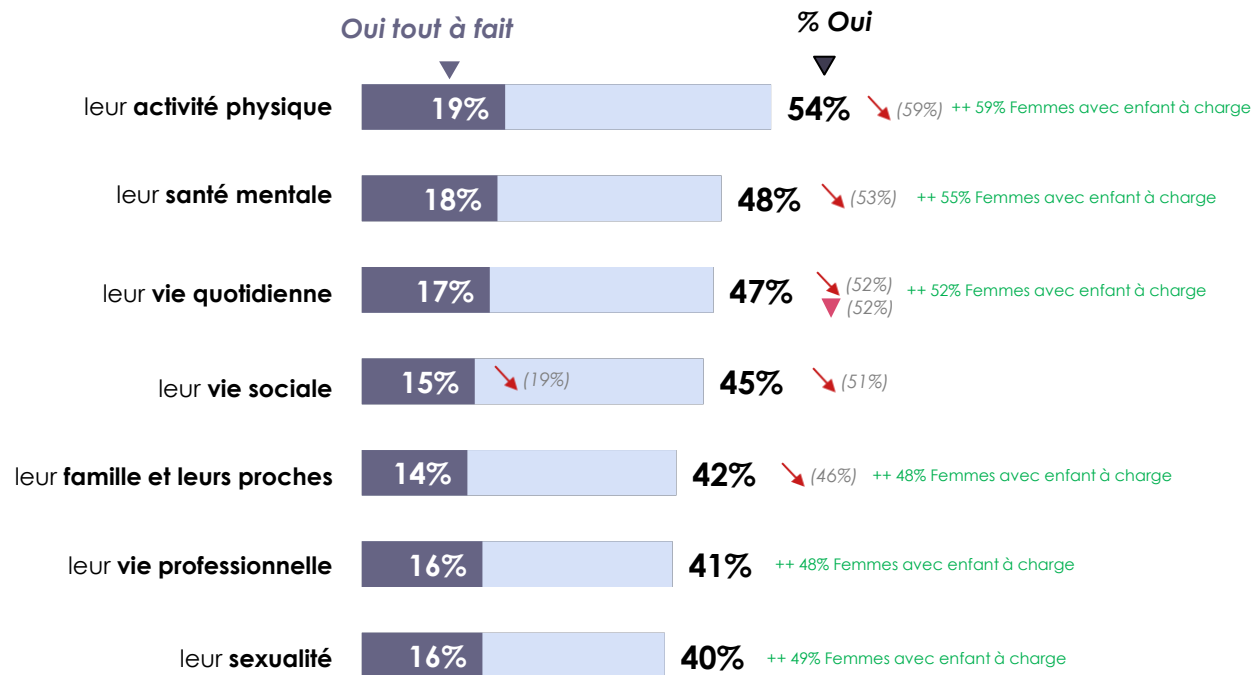
Base : Ensemble (n=1003)



**des Françaises  
estiment que leur  
état de santé a un  
impact sur leur vie**

++ 91% Handicap  
++ 90% Problème santé mentale  
++ 81% -25 ans    ++ 76% 35-49 ans  
++ 72% Femmes avec enfant à charge  
++ 74% CSP+    ++ 72% Célibataires

*L'état de santé des Françaises a un impact sur ...*







Globalement, les plus jeunes voient leur vie (et notamment leur santé mentale) plus impactée par leur état de santé tandis que les plus âgées notent moins d'impact, qui touche essentiellement leur activité physique.

## IMPACT DE L'ÉTAT DE SANTÉ → ST Oui

Base : Grand Public

### L'état de santé des Françaises a un impact sur...

	ENSEMBLE <i>n=1003</i>	18-24 Ans <i>n=100</i>	25-34 Ans <i>n=151</i>	35-49 Ans <i>n=230</i>	50-64 Ans <i>n=242</i>	65 ans et + <i>n=280</i>	CSP+ <i>n=278</i>	CSP- <i>n=279</i>	Inactives <i>n=446</i>	Célibataires <i>n=304</i>	En couple <i>n=621</i>
leur <b>activité physique</b>	54%	66%	54%	64%	54%	43%	60%	56%	50%	57%	54%
leur <b>santé mentale</b>	48%	69%	60%	64%	47%	20%	62%	54%	34%	54%	48%
leur <b>vie quotidienne</b>	47%	70%	50%	57%	45%	30%	54%	51%	39%	50%	48%
leur <b>vie sociale</b>	45%	68%	52%	56%	41%	29%	54%	48%	38%	51%	45%
leur <b>famille et leurs proches</b>	42%	62%	46%	55%	37%	25%	51%	44%	35%	42%	44%
leur <b>sexualité</b>	41%	60%	52%	60%	45%	10%	56%	53%	25%	48%	42%
leur <b>vie professionnelle</b>	40%	52%	52%	59%	37%	17%	53%	46%	29%	38%	45%

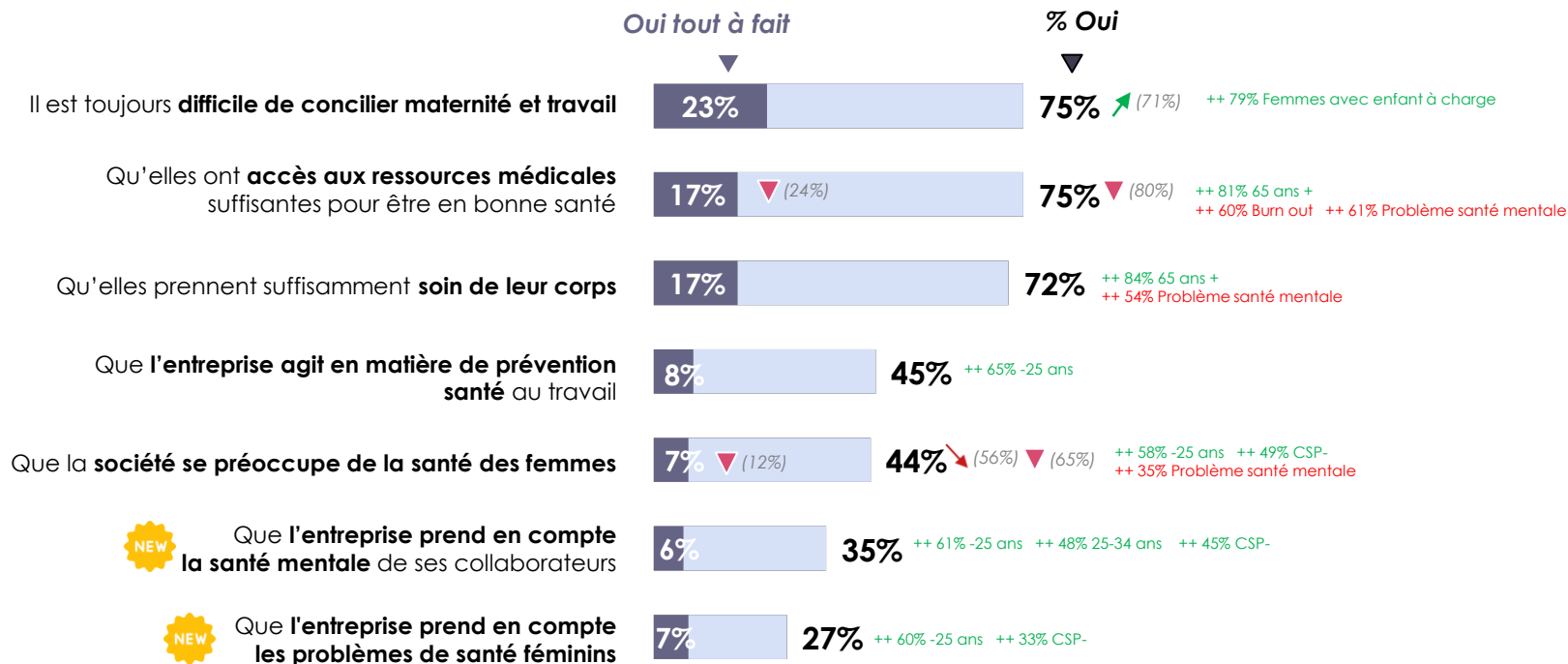


Les Françaises trouvent qu'il est toujours difficile de concilier maternité et travail. L'accès aux ressources médicales est aussi insuffisant pour  $\frac{3}{4}$  d'entre elles. On notera que, pour à peine 44% des femmes, la société se préoccupe suffisamment de la santé féminine (chiffre de nouveau en baisse).

## SOCIÉTÉ ET SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)

### Les Françaises trouvent que...



# PRISE EN CHARGE DE LA SANTÉ



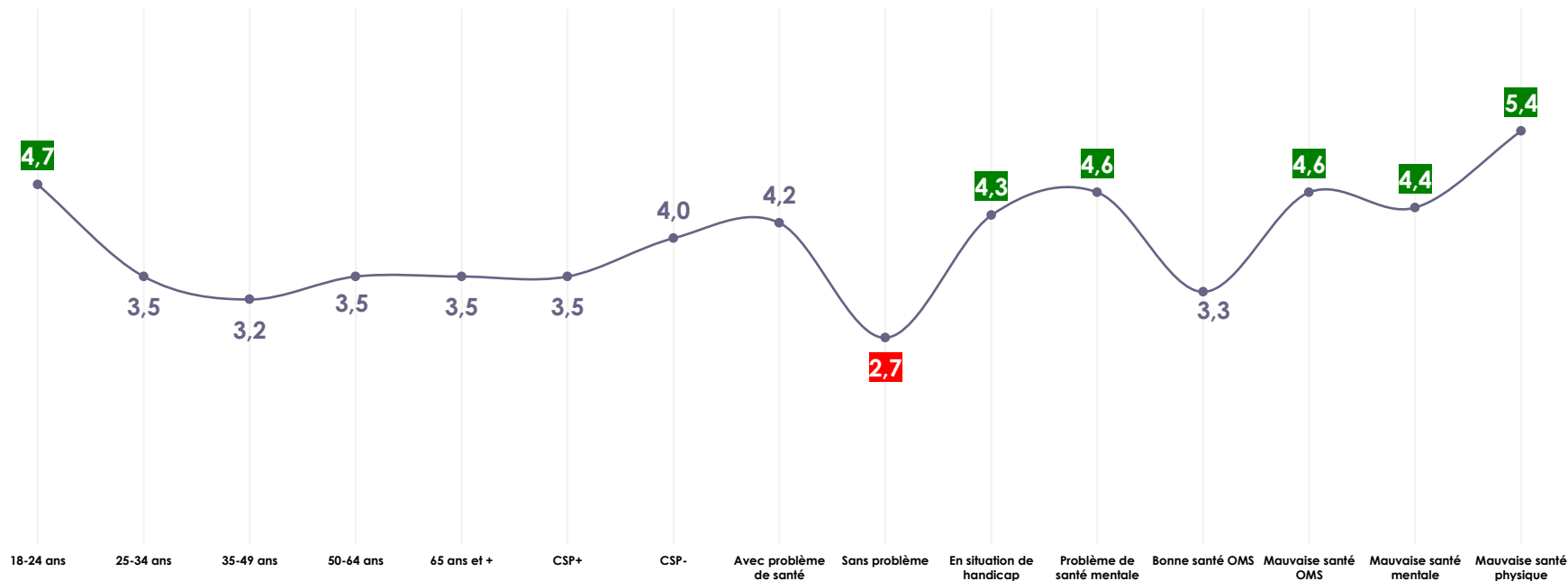
En moyenne, moins de 4 médecins consultés au cours des 12 derniers mois. Les jeunes et les femmes en mauvaise santé se rendent plus fréquemment chez un professionnel de santé.

## CONSULTATION DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ



Les Françaises ont consulté cette année en moyenne 3,6 professionnels de santé...

Base : Ensemble (n=1003)





Les Françaises sont globalement satisfaites de la prise en charge de leur santé, elles sont même plus nombreuses qu'en 2024 à se dire très satisfaites. Le niveau de satisfaction est moins élevé en cas de problème de santé, de burn-out, d'une situation de handicap et surtout en cas de problème de santé mentale

## SATISFACTION DE LA PRISE EN CHARGE DE LA SANTE

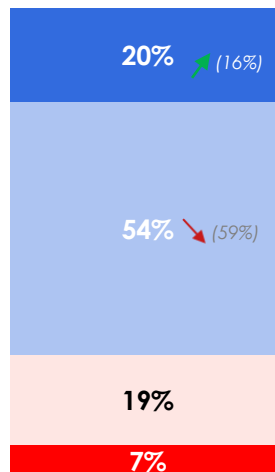
Base : Ensemble (n=1003)

ST Satisfaites

74%

++ 83% 65 ans +  
++ 70% Célibataires  
++ 69% 50-64 ans ++ 68% 35-49 ans  
++ 67% CSP+  
++ 70% Problème de santé ++ 62% Burn out ++ 59% Handicap  
++ 58% Problème santé mentale

- très satisfaites
- plutôt satisfaites
- plutôt pas satisfaites
- pas du tout satisfaites



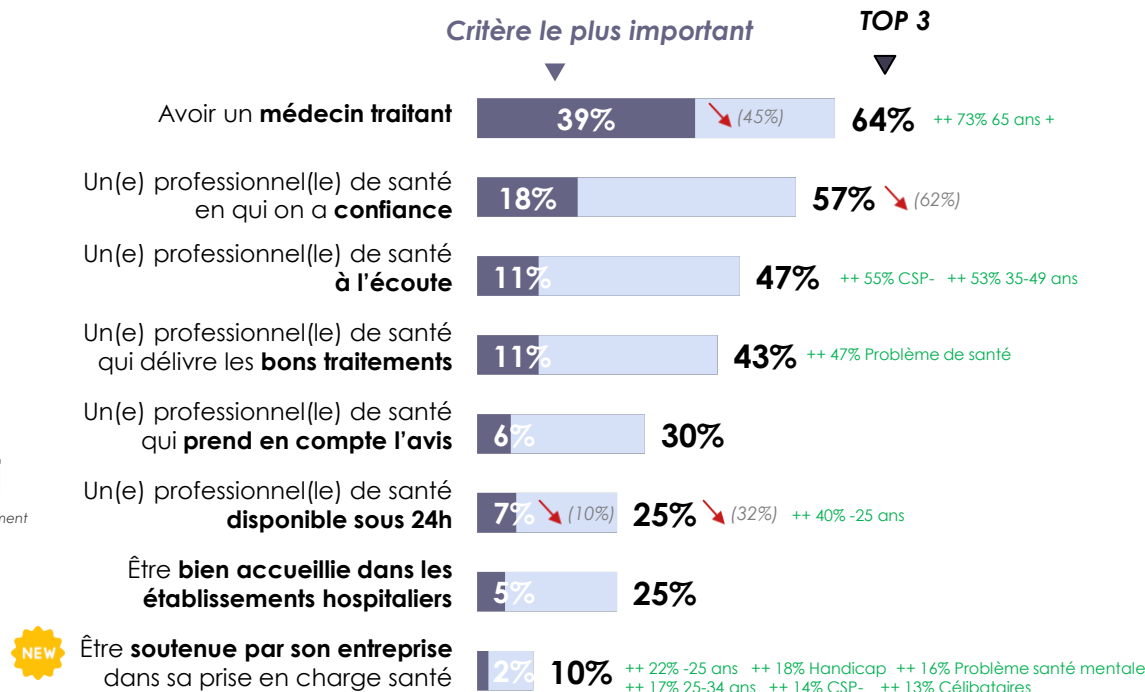
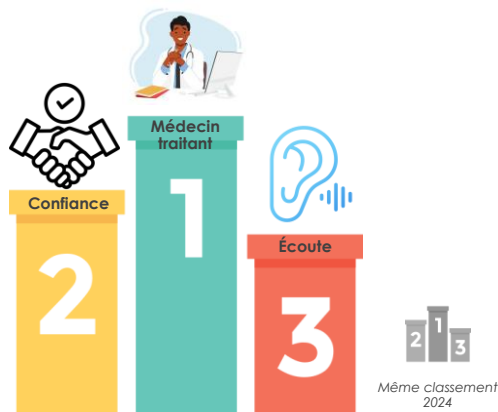
++ 38% -25 ans ++ 26% 65 ans +  
++ 15% Femmes avec enfant à charge à domicile ++ 14% CSP+



Le critère primordial d'une bonne prise en charge est avant tout le médecin traitant. La confiance envers les professionnels de santé s'avère aussi importante même si en baisse.

## CRITÈRES D'UNE BONNE PRISE EN CHARGE DE LA SANTE

Base : Ensemble (n=1003)



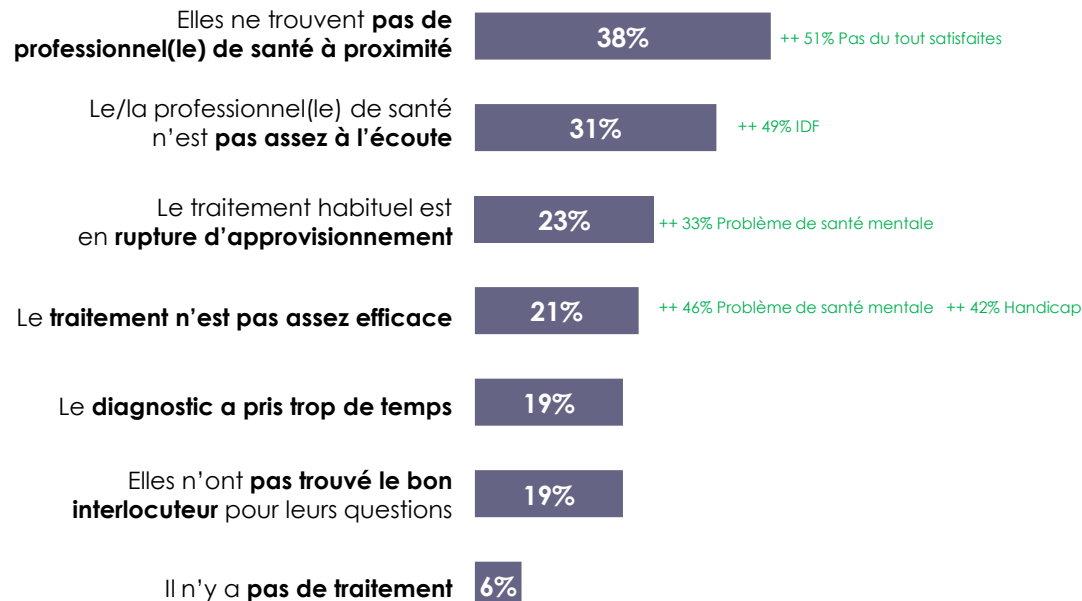


La non-satisfaction de la prise en charge résulte surtout du manque de professionnels de santé ou de leur manque d'écoute. La rupture de stock des traitements comme leur manque d'efficacité sont aussi sources d'insatisfaction.

## MOTIFS DE NON-SATISFACTION DE LA PRISE EN CHARGE

Base : Femmes non satisfaites de la prise en charge de leur santé (n=262)

*Les Françaises ne sont pas satisfaites de la prise en charge de leur santé car...*



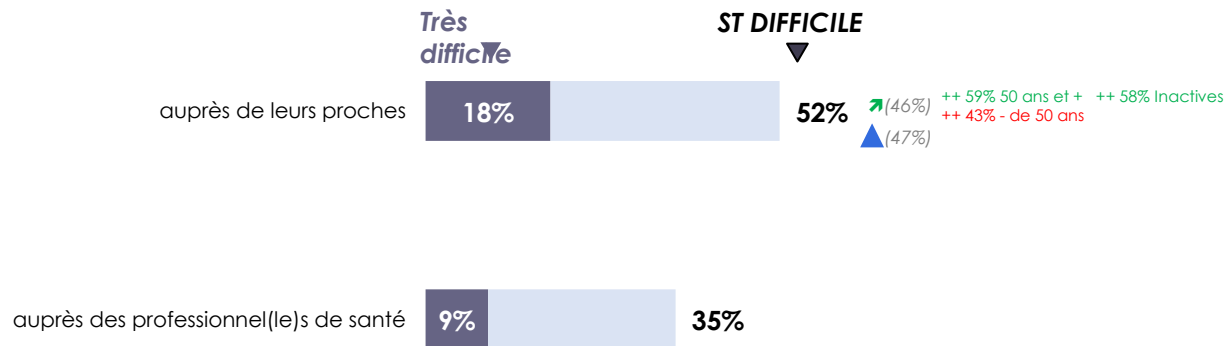
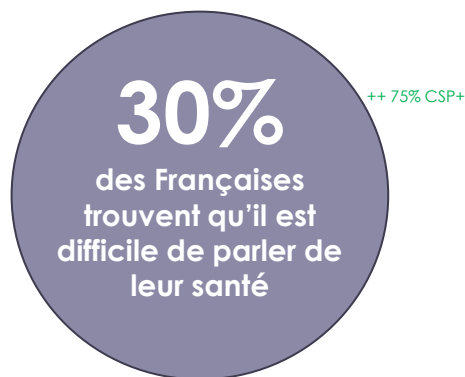


Parler de sa santé n'est pas simple pour toutes (1/3 des Françaises) : plus de la moitié estiment qu'il est difficile de parler de leur santé à leurs proches contre seulement 1/3 à un professionnel de santé.

## FACILITÉ À PARLER DE SA SANTÉ

Base : Ensemble (n=1003)

Les Françaises estiment que parler de leur santé est ...





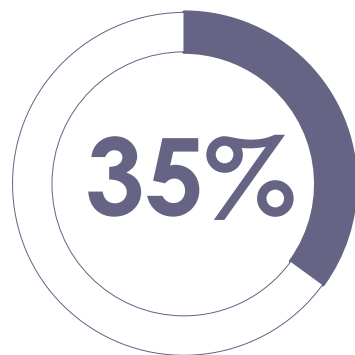
# SANTÉ MENTALE



Plus d'1 tiers des Françaises ont déjà consulté pour leur santé mentale, la plupart dès qu'elles en ont ressenti le besoin.

## CONSULTATION SANTÉ MENTALE NEW

Base : Ensemble (n=1003)



des Françaises  
déclarent avoir déjà  
consulté pour leur  
santé mentale

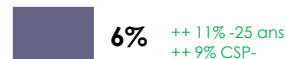
++ 45% CSP+  
++ 43% -35 ans  
++ 41% Célibataires

++ 44% 35-49 ans  
++ 41% CSP-  
++ 40% Femmes avec enfant à charge

Dès qu'elles en ont **ressenti le besoin**



Dès les premiers **symptômes physiques**



Dès que leur **médecin** en a parlé



Dès que leurs **proches** les ont alertées



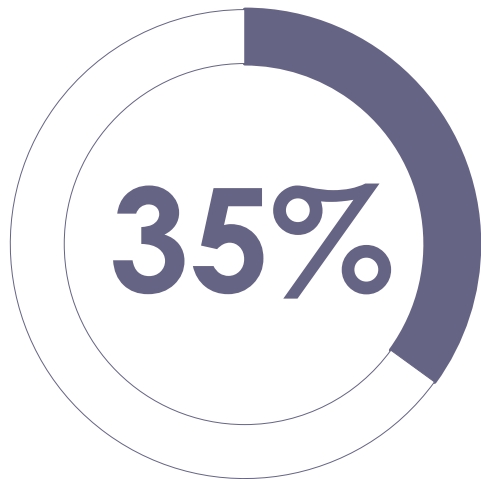


Les femmes avec un problème de santé mentale ont 2 fois plus consulté pour leur santé mentale que l'ensemble des Françaises. Néanmoins, 30% d'entre elles et presque la moitié des femmes se déclarant en mauvaise santé mentale n'ont pas encore sauté le pas de la consultation.

## CONSULTATION SANTÉ MENTALE



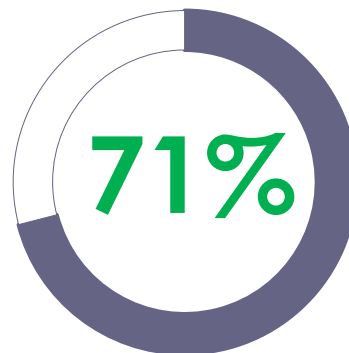
Ensemble (n=1003)



## Auprès de sous-populations

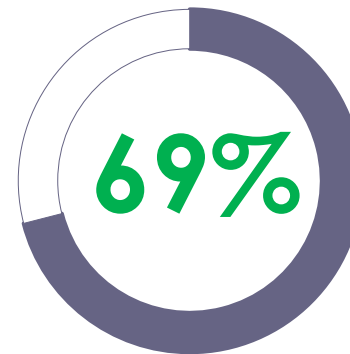
Françaises  
avec un problème  
de santé mentale

(n=147)



Françaises  
ayant fait  
un burn-out

(n=63)



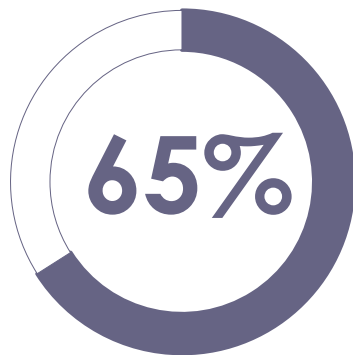


La majorité des femmes n'ayant pas encore consulté se disent prêtes à sauter le pas si un jour elles sont concernées. Elles consulteraient principalement si elles en ressentent le besoin.

## PROJECTION SANTÉ MENTALE



Base : N'ont jamais consulté pour leur santé mentale (n=649)



des femmes n'ayant jamais consulté envisagent de consulter pour leur santé mentale si elles étaient un jour concernées

++ 76% Femmes avec enfant à charge à domicile

Quand elles en **ressentiraient le besoin**



34%

++ 41% CSP-  
++ 40% Femmes avec enfant à charge

Quand leurs **proches** les alerteraient



12%

++ 18% 65 ans +

Quand leur **médecin** en parlerait



12%

++ 19% 65 ans +  
++ 16% Inactives

Lors des premiers **symptômes physiques**



8%

++ 17% -25 ans  
++ 12% IDF

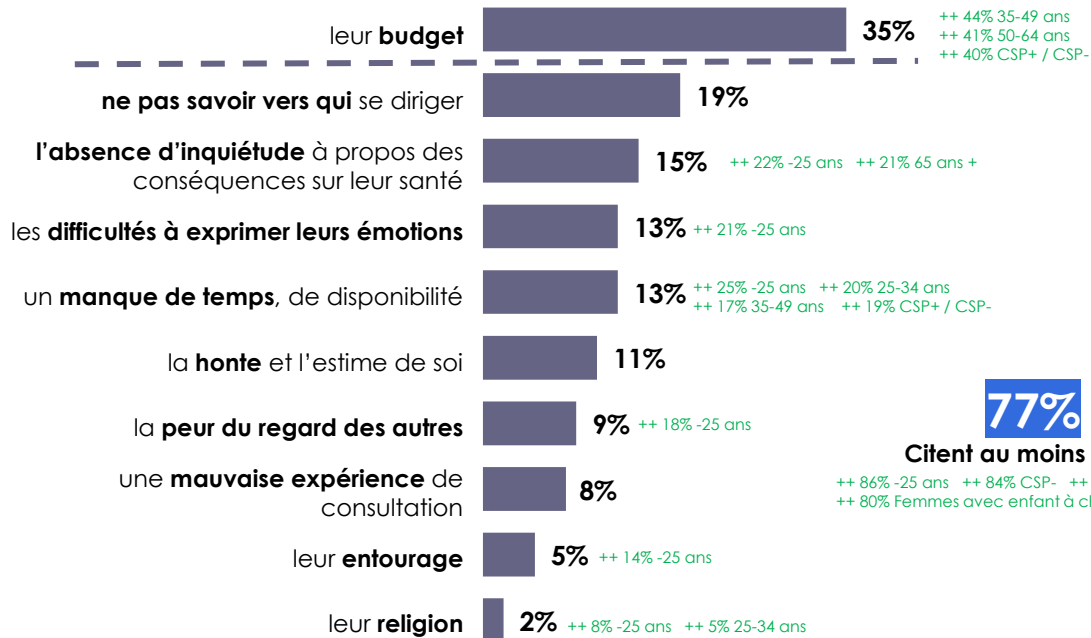


## Le principal frein à consulter pour la santé mentale relève du budget (1/3 des Françaises).

### FREINS A CONSULTER POUR SA SANTÉ MENTALE NEW

Base : Ensemble (n=1003)

*Pour les Françaises, les freins à consulter pour la santé mentale sont...*



**77%**

**Citent au moins 1 frein**

++ 86% -25 ans ++ 84% CSP- ++ 83% 25-34 ans  
++ 80% Femmes avec enfant à charge

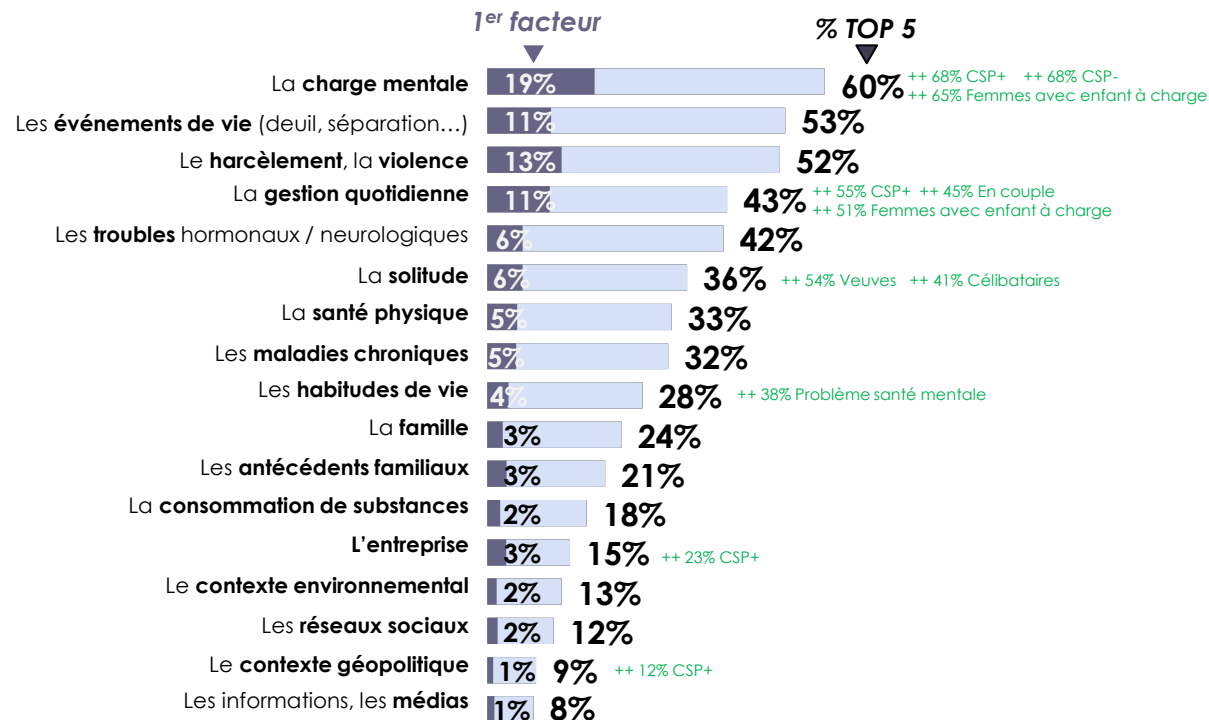


Pour les Françaises, la charge mentale est le premier facteur dégradant la santé mentale (encore plus auprès des femmes avec enfants à charge), suivi des événements de vie, du harcèlement et des violences.

## FACTEURS DE DEGRADATION DE LA SANTÉ MENTALE NEW

Base : Ensemble (n=1003)

Selon les Françaises, les facteurs qui dégradent le plus la santé mentale sont...





La santé mentale est surtout menacée par des éléments physiques ou médicaux (troubles, santé physique, maladie, antécédents...), et des événements (deuil, séparation, licenciement, harcèlement, violences...), devant la charge mentale qui complète ce top 3.

## FACTEURS DE DEGRADATION DE LA SANTÉ MENTALE % TOP 5

Base : Ensemble (n=1003)

*Selon les Françaises, les facteurs qui dégradent le plus la santé mentale sont...*

81%

physiques et médicaux

Troubles hormonaux,  
neurologiques, santé  
physique, maladie chronique,  
antécédent familial

77%

des  
événements

deuil, séparation, licenciement,  
harcèlement, violence

60%

la charge mentale

49%

le mode de vie

Habitudes de vie,  
consommation de substances,  
réseaux sociaux

43%

la gestion  
quotidienne

36%

la solitude

35%

extérieurs

Informations, médias,  
contexte géopolitique,  
environnemental

24%

la famille

15%










































l'entreprise



Jusqu'à 64 ans, la charge mentale est le facteur principal de dégradation de la santé mentale, devancé par les événements (deuil, séparation, harcèlement, violence) et la solitude pour les femmes plus âgées. La santé mentale des plus jeunes apparaît plus influencée par les réseaux sociaux, les informations et les médias.

## FACTEURS DE DEGRADATION DE LA SANTÉ MENTALE NEW % TOP 5

Base : Ensemble (n=1003)

	ENSEMBLE	18-24 ans	25-34 ans	35-49 ans	50-64 ans	65 ans et +
 La charge mentale	60%	62% 	61% 	71% 	70% 	42% 
 Les événements de vie (deuil, séparation...)	53%	29% 	47% 	47% 	52% 	72% 
 Le harcèlement, la violence	52%	56% 	41% 	48% 	54% 	60% 
La gestion quotidienne	43%	35%	58% 	54% 	45%	26% 
Les troubles hormonaux / neurologiques	42%	44% 	47% 	45%	45%	34% 
La solitude	36%	35%	32%	27% 	31%	50% 
La santé physique	33%	34%	23% 	30%	38% 	36%
Les maladies chroniques	32%	25%	26%	28%	34%	40% 
Les habitudes de vie	28%	26%	33%	31%	27%	23% 
La famille	24%	24%	21%	24%	23%	27%
Les antécédents familiaux	21%	32% 	17%	20%	22%	20%
La consommation de substances	18%	14%	18%	13% 	15%	25% 
L'entreprise	15%	13%	23% 	17%	17%	6% 
Le contexte environnemental	13%	16%	17%	14%	12%	11%
Les réseaux sociaux	12%	30% 	11%	14%	6% 	9%
Le contexte géopolitique	9%	8%	15% 	9%	5% 	9%
Les informations, les médias	8%	17% 	10%	7%	5% 	9%








Pour les Françaises ayant déjà consulté, la charge mentale, la gestion quotidienne et l'entreprise dégradent davantage leur santé mentale que celles qui ne consultent pas, dont la santé mentale est plus influencée par par les événements de vie, le harcèlement, les violences et la consommation de substances.

## FACTEURS DE DÉGRADATION DE LA SANTÉ MENTALE NEW % TOP 5

Base : Ensemble (n=1003)

	La charge mentale
	Les événements de vie (deuil, séparation...)
	Le harcèlement, la violence
	La gestion quotidienne
	Les troubles hormonaux / neurologiques
	La solitude
	La santé physique
	Les maladies chroniques
	Les habitudes de vie
	La famille
	Les antécédents familiaux
	La consommation de substances
	L'entreprise
	Le contexte environnemental
	Les réseaux sociaux
	Le contexte géopolitique
	Les informations, les médias

ENSEMBLE
60%
53%
52%
43%
42%
36%
33%
32%
28%
24%
21%
18%
15%
13%
12%
9%
8%



Ont consulté pour la santé mentale

72%

45%

45%

49%

44%

33%

29%

29%

29%

26%

23%

12%

20%

13%

13%

10%

9%



N'ont jamais consulté

54%

58%

57%

40%

41%

37%

35%

34%

27%

23%

20%

21%

12%

13%

11%

8%

8%

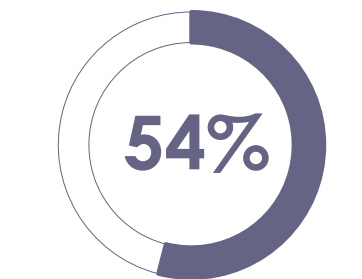


La moitié des Françaises ont mis en place des solutions pour prendre soin de leur santé mentale : en majeure partie des pratiques positives. 15% ont instauré un suivi médical. L'aide de l'IA reste marginale mais concerne tout de même près de 10% des moins de 35 ans.

## SOLUTIONS POUR PRENDRE SOIN DE LA SANTÉ MENTALE NEW

Base : Ensemble (n=1003)

*Les solutions mises en place pour prendre soin de sa santé mentale sont...*



Ont trouvé une  
solution pour  
prendre soin de leur  
santé mentale

++ 63% CSP+  
++ 61% 35-49 ans  
++ 47% 65 ans +

La pratique **d'activités positives**  
(sport, voir ses amis, relaxation) **38%** ++ 48% CSP+

Le **suivi médical**  
(psy, traitement) **15%** ++ 19% Femmes vivant seule

La **tendance à compenser**  
(alimentation, alcool, tabac) **9%** ++ 14% Célibataires

Se **confier à une IA** **3%** ++ 10% -25 ans ++ 8% 25-34 ans ++ 5% CSP+

# PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

# LES FEMMES ET LEUR SANTÉ

Les Françaises se considèrent en moins bonne santé qu'en 2024 (84% -4 pts) sans dégradation ni de leur santé physique (81%) ni de leur santé mentale (81%). Elles trouvent qu'il est plus difficile que l'an dernier de discuter de leur santé avec leurs proches (52%, +6 pts).

Les Françaises sont moins nombreuses qu'en 2024 à avoir un problème de santé (57%, -5 pts) ou être atteintes d'une maladie chronique (33%, -11 pts).

L'état de santé semble avoir un impact moins prononcé que l'année dernière sur de nombreux éléments de la vie des femmes : leur activité physique, leur santé mentale, leur vie sociale, leur famille et proches.

Les Françaises restent majoritairement satisfaites de la prise en charge de leur santé (74%). Le critère primordial d'une bonne prise en charge demeure le médecin traitant (64%) tandis que la confiance et la disponibilité du professionnel sont jugés moins importants qu'en 2024 (respectivement -5 pts et -7 pts). Toutefois, les motifs de non-satisfaction sont d'abord le problème de proximité (38%) et le manque d'écoute du professionnel (31%).

Le suivi des problèmes de santé par un professionnel de santé demeure insuffisant : à peine 60% sont suivies par un spécialiste ou un généraliste. Les femmes ont consulté en moyenne 4 médecins en 2024.

L'accès aux soins reste toujours compliqué pour une partie des Françaises : 25% des femmes n'ont pas accès aux ressources médicales suffisantes pour être en bonne santé (+5 pts vs 2023) et 16% ne trouvent pas de solution médicale pour leur problème.

# LES FEMMES ET LEUR SANTÉ

Les Françaises mettent toujours les autres au sommet de leurs priorités (famille, santé de l'entourage) au-dessus de leur propre santé mais accordent plus d'importance à leur bien être par rapport à 2024 et 2023. Leur santé est toujours dépendante d'abord du bien être de leurs proches puis du manque de professionnels de santé ou des déserts médicaux.

L'environnement apparait moins comme un sujet de priorité (50%, -5pts vs 2023) tout comme le réchauffement climatique a moins d'impact sur leur santé (48%, -7pts vs 2023). Les fausses informations en santé et les conséquences des violences sont une priorité pour près de 50% des femmes.

La société et l'entreprise jouent un rôle encore trop insuffisant dans la santé des femmes :

- les Françaises pensent que la société se préoccupe moins de leur santé qu'en 2024 (-12 pts) et 2023 (-21 pts)
- elles sont peu (45%) à trouver que l'entreprise agit en matière de prévention de santé au travail alors qu'il est plus difficile qu'en 2024 de concilier maternité et travail (75%, +4 pts)
- l'entreprise se soucie de la santé mentale selon un tiers des femmes, des problèmes de santé féminins pour seulement un quart et à peine 10% pensent que le soutien de leur entreprise dans la prise en charge de leur santé est un critère important.

# LES FEMMES ET LEUR SANTÉ MENTALE

**81%** des femmes se considèrent en bonne santé mentale



**1 femme sur 3** dit avoir déjà consulté pour sa santé mentale, et jusqu'à 43% des femmes de moins de 35 ans.

Elles sont une majorité à avoir l'intention de consulter dès que les signes se présenteraient. Toutefois, si un frein devait faire obstacle à leur consultation, cela serait en raison du budget (1 femme sur 3).



Une santé mentale qui peut se dégrader pour diverses raisons, la première citée par les femmes âgées de 35 à 64 ans étant la charge mentale (70%).

**La moitié des Françaises** ont trouvé des solutions pour prendre soin de leur santé mentale, notamment des activités positives comme le sport, la relaxation, voir des amis (38%). 15% ont opté pour un suivi médical, et 9% ont tendance à compenser avec des comportements addictifs (alcool, tabac, alimentation), enfin l'apparition de l'intelligence artificielle dans la santé mentale : 3 femmes sur 100 y trouvent un confident.



# LES FEMMES ET L'INFORMATION SANTÉ

**Près d'1 femme sur 2** est préoccupée par les fausses informations en santé (note de 8-10).

et **43%** ne se sentent pas suffisamment informées sur les risques de fausses informations pour la santé.

**Les professionnels de santé restent la première source** d'information santé (66%), 1 femme sur 5 dit consulter en 1er internet ou une IA pour s'informer en santé.

**Les sources officielles d'information restent les plus légitimes**, mais les sources proches (personne avec expérience similaire, proche avec de bons conseils) ont aussi une bonne crédibilité, surtout auprès des plus jeunes.

**57%** disent avoir plutôt déjà pris une décision basée sur information trompeuse ou inexacte. Les sources d'information trompeuses varient (internet, réseaux sociaux, IA – 37% ou professionnel de santé - 32%), et ont le plus souvent pour conséquence une perte de confiance.

# Introduction pour le Livres blanc

## Résultats du baromètre 2025 « Perception des femmes sur leur santé »

### Le professionnel de santé, source crédible de référence

Lorsqu'elles ont une  
question de santé, les  
femmes consultent en  
premier :

un professionnel de  
santé<sup>1</sup> (66%)

Internet, l'IA ou les  
réseaux sociaux (19%)

une source  
institutionnelle<sup>2</sup> (7%)

leurs proches  
(5%)

### Près d'1 femme sur 2 est très préoccupée par l'infox santé

46% des Françaises sont très préoccupées  
par les fausses informations en santé

43% des femmes ne se sentent pas  
suffisamment informées sur les risques de  
fausses informations pour la santé

### FOCUS SUR LES 18-24 ANS : Préoccupées par les infox, mais confiantes dans les conseils de leurs proches

51% se sentent très préoccupées par les  
fausses informations en santé

mais seulement 33% ne se sentent pas assez  
informées sur les risques des infox santé

Elles s'informent plus sur leur santé en  
premier auprès de leurs proches (18%  
contre 5% en moyenne)

Elles accordent presque autant de  
légitimité à une source de « bons conseils »  
de leur entourage (78%) ou à une  
personne qui a eu une expérience  
personnelle identique (78%) qu'à une  
instance publique (81%) ou une  
formation académique reconnue (81%)

67% ont déjà pris une décision sur leur  
santé en se basant sur des informations  
inexactes ou trompeuses. (10 points au-  
dessus de la moyenne nationale)

## Près de 3 Françaises sur 5



ont déjà pris une décision sur  
leur santé en se basant sur  
des informations inexactes  
ou trompeuses

### FOCUS SUR LES +65 ANS : Le professionnel de santé, source première et de confiance

60% sont très préoccupées par les infox  
santé

44% ne se sentent pas assez informées  
sur les risques liés aux infox santé

82% consultent en premier un  
professionnel de santé<sup>1</sup>

Seulement 39% rapportent avoir déjà  
pris une décision sur leur santé en se  
basant sur des informations inexactes ou  
trompeuses  
(18 points en dessous de la moyenne  
nationale)

Deux principales sources  
de cette mésinformation  
citées :

- 37% Internet,  
échange sur les  
réseaux sociaux, l'IA,  
influenceuse
- 32% Un professionnel  
de santé

Avec un grand écart  
générationnel :

- 67% chez les  
18-24 ans
- 39% chez les +  
de 65 ans

Près de 40%  
de ces femmes  
ont vu des  
conséquences,  
dont les plus citées  
sont :

- la détérioration de  
la confiance dans la  
source
- l'inefficacité du  
traitement conseillé

29%

des 25-34 ans  
consultent Internet, l'IA  
ou les réseaux sociaux  
en premier lorsqu'elles  
ont une question de  
santé (10 points au-  
dessus de la moyenne  
nationale)

Baromètre CSA en collaboration avec Femmes de Santé (1003 femmes interrogées,  
représentatives de la population française en termes d'âge, de CSP et de région)

<sup>1</sup> médecin généraliste, spécialiste, pharmacien, médecin du travail, autre

<sup>2</sup> Ameli, ministère de la santé, mutuelle